

Guénange veut croire à la relance du commerce de proximité

Jean-Pierre La Vaullée reste lucide : Guénange est une commune dynamique mais des faiblesses persistent. La relance du commerce de proximité en est une. Le sujet a été abordé lors du dernier conseil municipal, jeudi.

Le 02/03/2019 à 05:06



L'activité commerciale de l'îlot République est en dents de scie. La commune voudrait ramener des investisseurs mais l'ambition est élevée. Photo Armand FLOHR

L'opposition municipale est observatrice. « Place de la République, des commerces ont fermé. Et on entend des bruits sur d'autres fermetures à venir, voire des déplacements d'enseignes... Monsieur le maire, pouvez-vous nous dire quel est votre projet à ce sujet ? », questionne Bernard Lecrivain, qui, invariablement, porte la parole des groupes politiques minoritaires à chaque conseil municipal.

Pour le maire Jean-Pierre La Vaullée, la lamentation n'est pas la solution idéale. Pas question de baisser les bras sur ce quartier où la rénovation urbaine a rendu le quotidien plus agréable. Mais aussi sur lequel il faut continuer à travailler. Le volet commercial fait partie des dernières ambitions mais il est vrai que la tâche est ardue. « Il ne faut jamais s'avouer vaincu mais faire en sorte de trouver des solutions. On aurait aimé attirer une agence de travail temporaire mais nous n'avons pas eu de touche. Maintenant, une agence immobilière est en place et elle recrute : c'est un bon signal... », énumère le premier magistrat. Il imagine encore que la démolition de l'ancien café permettra de désenclaver définitivement la place.

Cette dernière opération fait partie des projets listés pour 2019. Et elle ne sera pas la seule. Cressot, l'autre grand projet.

Malgré les baisses de dotations (300 000 € par an ces six dernières années), les économies de fonctionnement à réaliser (une équation quasi impossible à tenir) et les compensations fiscales encore en suspens, la Ville ne restera pas les bras croisés. Le débat d'orientation budgétaire ouvert jeudi soir a permis de tout mettre sur la table.

Les projets sont clairs : la fin de la requalification du quartier République, l'extension de la vidéo protection, la réalisation de deux courts de tennis (les travaux sont emmanchés), la rénovation de la route de Thionville, l'achèvement du cœur de ville. Il y a aussi la reconstruction d'un hangar agricole (pour le compte de l'agriculteur délogé du cœur de ville) et le démarrage de la réhabilitation du lycée Cressot. Sur ces deux derniers points, l'opposition tique toujours. « Clairement, le hangar ne servira à rien ». Quant à la transformation de Cressot, le coût (3,2M€) commence à donner le vertige. « Mouais... Le jury de concours d'architecte a choisi quelque chose de merveilleux. Donc maintenant il faut assumer ! », ironise le maire. Voilà qui est annonciateur d'un prêt de 2M€.